

MALESTROIT/MISSIRIACOIS

# Daniel Hangouët : le passeur de la parole des paysans du Paraguay

Au nom du CCFD (1), Daniel Hangouët soutient le combat des "paysans sans terre" du Paraguay chassés par les tueurs (matones) des multinationales américaines mais également françaises, avec l'aide de la police locale. Le Missiriacois est souvent sollicité pour témoigner, comme il y a quelques jours dans le cadre de l'université du temps libre. « Je suis un passeur de paroles. »

« C'est la 55<sup>e</sup> fois que je témoigne parce que je suis redevable à ces gens là. »

Le témoignage de Daniel Hangouët, devant une salle très fournie, a beaucoup marqué les esprits. Les coeurs également. « C'était très poignant », résumé Joël Le Saouter, le président de l'université du temps libre.

Dès que l'occasion se présente, Daniel Hangouët raconte ce qu'il a vécu au Paraguay (2) chez les "paysans sans terre", chassés par une multinationale dont les agissements sont couverts par l'actuel gouvernement. Cet accaparement des terres au profit du soja OGM de l'agrobusiness destiné à l'exportation et au détriment des cultures vivrières, ne cesse de gonfler la population des bidonvilles d'Asunción la capitale du pays. « Sur 600 000 habitants, 150 000 vivent dans ces bidonvilles situés en terres inondables. Certaines familles sont là depuis trois générations. » Ces bidonvilles forment la première image qui frappe le visiteur européen à sa descente d'avion. A l'instar de Daniel Hangouët... et du pape François en juillet 2015.

## DE RENNES À PLOËRMEL...

En s'enfonçant dans les terres, Daniel Hangouët a enregistré une deuxième image :

« Pendant 60 km, la distance qui relie Rennes à Ploërmel, on longe des terres qui appartiennent toutes au même propriétaire Bioénergie. Cette multinationale possède 80 000 hectares dédiés au soja OGM. »

Pour mémoire, au Paraguay, « 2% de la population possède 80% des terres et 80% des terres cultivées ne sert qu'à produire du soja OGM. L'un de ces riches propriétaires

possède 500 000 hectares. En 2014, il ne restait plus que 6% des terres cultivables pour nourrir la population. »

Cet accaparement du bien foncier ne se fait pas en douceur. Daniel Hangouët raconte comment 300 policiers et hommes de mains de la multinationale, aidés d'un tracteur, sont venus détruire les récoltes des paysans et incendier leurs maisons. « En quelques heures ils ont tout balayé. Quatre paysans sont morts. Ces familles occupaient ces terres depuis 40 ans. »

En 2013, lors d'un affrontement entre policiers et paysans, 17 personnes (11 paysans et 6 policiers) ne se sont pas relevés.

« Ces policiers ont été tués volontairement par d'autres policiers à bord d'un hélicoptère pour discréditer le président Lugo, un ancien évêque qui défendait les pauvres. Ce coup d'Etat déguisé a permis de le destituer. »

## DANIEL HANGOUËT AU COEUR DES COMMUNAUTÉS PAYSANNES

Quand ils ont tout perdu, deux solutions s'offrent alors aux paysans : rejoindre les bidonvilles ou résister. Ce sont ces résistants, regroupés en communautés paysannes, que Daniel Hangouët a rencontrés. « Je suis arrivé dans la première communauté après qu'elle ait récupéré 500 hectares de terres au bout de deux mois de manifestation. Elle en avait perdu 3 000. C'est la seule communauté paysanne qui a réussi à obtenir des terres après avoir manifesté. Problème : elle a récupéré des terres fatiguées, chargées de Round up. »

Au milieu de ces "paysans sans terres" et de leurs enfants sans chaussures, le Missiriacois



Daniel Hangouët a partagé la vie des paysans dans des "maisons" fabriquées avec les moyens du bord.

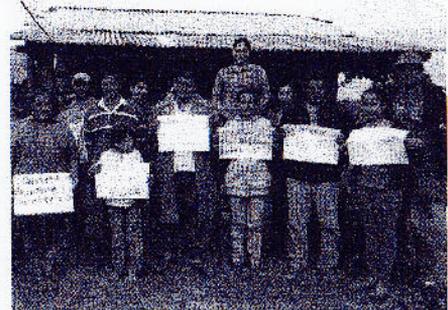
a partagé le "maté" (boisson traditionnelle sud-américaine issue de la culture des Amérindiens Guaranis), les yeux et les oreilles grands ouverts : « Je me battrais jusqu'à la mort pour ma terre et pour que mes enfants aient une vie digne. On veut garder notre héritage et notre culture guarani », souligne Carlos.

Daniel Hangouët garde en mémoire, le visage de la petite Natalia qu'il n'a jamais vu sourire, et celui de Félix, « plus optimiste que Carlo. On dormait tous ensemble dans la même chambre à coucher. »

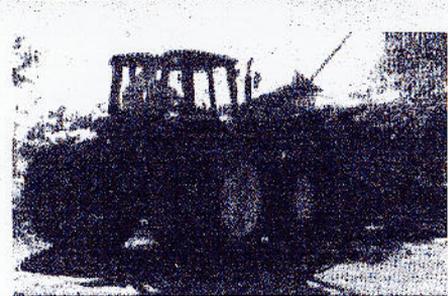
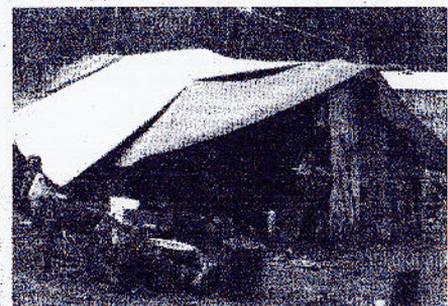
## RECORD MONDIAL DE DÉFORESTATION

Selon Daniel Hangouët, « on compte aujourd'hui 300 000 familles sans terres, soit 1,5 millions de personnes. » Cette catastrophe humanitaire est doublée d'un scandale écologique. « La région de Chaco est la région au monde où la déforestation (entreprise pour planter du soja OGM) est la plus rapide et la plus importante. »

Les chiffres avancés par le bénévole du CCFD font réfléchir. Entre 1954 et 2003, 7800000 hectares, soit l'équivalent de la superficie du Panama, ont été attribués illégalement. Sous le choc, un universitaire du temps libre demande alors à Daniel Hangouët : « Qu'est-ce qu'on peut faire ici à notre niveau ? »



L'une des revendications des communautés paysannes du Paraguay : la souveraineté alimentaire.



Destruction des maisons avec un tracteur.

Réponse du Missiriacois : « Soutenir le CCFD. »

J.F.

(1) CCFD : le Comité catholique contre la faim et pour le développement-Terre Solidaire est la première organisation non gouvernementale de développement en France.

(2) Paraguay, 7 millions d'habitants. Superficie : les 3/4 de la France.

